

Stéréotypes et préjugés sur le judaïsme

Production intellectuelle 2 – Unité III



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

Version No.	Auteur, institution	Date
1	- Renaud Rochette, <i>Institut européen en sciences des religions – Ecole Pratique des Hautes Etudes, PSL</i>	07/05/2018

Traiter des stéréotypes et préjugés sur le judaïsme est assez délicat, car la plupart ne sont jamais très loin de l'antisémitisme. Dans la plupart des cas, ces stéréotypes et préjugés ne concernent pas le judaïsme comme religion, mais portent sur les Juifs et leur comportement supposé. Dès le début, les théologiens chrétiens ont souhaité mettre en évidence l'origine commune (l'Alliance entre Dieu et Abraham), mais entendait bien montrer que le christianisme n'était pas la véritable religion. D'autres stéréotypes et préjugés viennent des croyances populaires : pendant des siècles, les Juifs ont été la seule minorité visible, avec des pratiques et habitudes très différentes. Les stéréotypes et préjugés sont le résultat d'une généralisation. Pour leur faire face, il faut se rappeler de la diversité du judaïsme : il y a beaucoup de Juifs et de nombreux courants dans le judaïsme. Il faut aussi garder à l'esprit que le judaïsme, comme n'importe quelle religion, n'est pas statique et immuable.

Plus d'information sur :

- [La diversité du judaïsme](#)
- [Les origines du judaïsme](#)
- [Le judaïsme rabbinique](#)
- [Le judaïsme au Moyen Âge et à l'époque moderne](#)
- [La modernité juive](#)
- [Le judaïsme aux XXe et XXIe siècles](#)

Les Juifs déicides

Ce préjugé est un peu étrange. Il est très répandu et semble reposer sur un argument théologique, mais il n'est pas soutenu par l'Église : les conciles de Trente (1545-1563) et Vatican II ont déclaré que Jésus n'avait pas été tué par les Juifs, mais par les péchés de l'humanité, et que sa mort n'était pas un meurtre, mais un sacrifice en expiation.

Les Juifs ont été considérés comme les ennemis du christianisme, un peuple maudit qui n'a pas reconnu la venue du messie. Ils ont été marginalisés et considérés comme impurs. L'avidité et l'amour de l'argent relèvent de cette supposée impureté morale (bien qu'il y ait eu des usuriers chrétiens), ce qui a donné naissance à un stéréotype qui a la vie dure, celui de Juifs avides et riches.

Les croyances populaire vont plus loin : les Juifs ont tué Jésus, et ils continuent de tuer des enfants chrétiens pour utiliser leur sang dans leurs rituels, notamment pour le pain de la Pâque. Ces histoires n'ont aucun fondement, puisque la *kashrout* interdit formellement l'usage du sang. Il existe de nombreux cas de Juifs jugés et exécutés après la découverte du cadavre d'un enfant trop près de leur maison.



1. En 1475, à Trente, 15 Juifs ont été condamnés à mort pour le meurtre de Simon, vénéré par les chrétiens locaux comme un martyr (source: [Chronique mondiale de Nuremberg](#))

Une des plus anciennes théories du complot

Dans certains préjugés et stéréotypes, les Juifs sont considérés comme de gens secrets et vivant dans des communautés fermées. Avant de bénéficier de l'égalité des droits, les Juifs ont été forcés de vivre à l'écart dans des quartiers spécifiques (les ghettos). Par un étrange retournement, ce qui était une obligation légale est devenue un trait de caractère.

Ce stéréotype crée un autre préjugé : l'existence d'un complot pour s'emparer du monde. Ce préjugé est à l'origine de la création des *Protocoles des Sages de Sion*, un document forgé de toutes pièces décrivant un supposé complot juif. Ce texte, écrit au début du XXe s., est le plagiat d'une satire politique française et d'un roman antisémite allemand. Il ne contient que des idées générales sur la prise de contrôle des media et des institutions politiques et économiques. Ces idées ont été réutilisées maintes fois dans d'autres théories complotistes, comme celle du *New World Order*. À une époque de nationalisme exacerbé, les *Protocoles* ont renforcé l'idée que les Juifs étaient un peuple différent et un danger pour la société, ce qui justifiait les persécutions. Bien qu'il ait été de nombreuses fois dénoncé comme une fabrication maladroite, *Les protocoles des Sages de Sion* sont toujours considérés comme vrais et se trouvent à l'origine de bien des préjugés et stéréotypes sur les Juifs.



2. Une édition russe des *Protocoles des Sages de Sion* (1911)

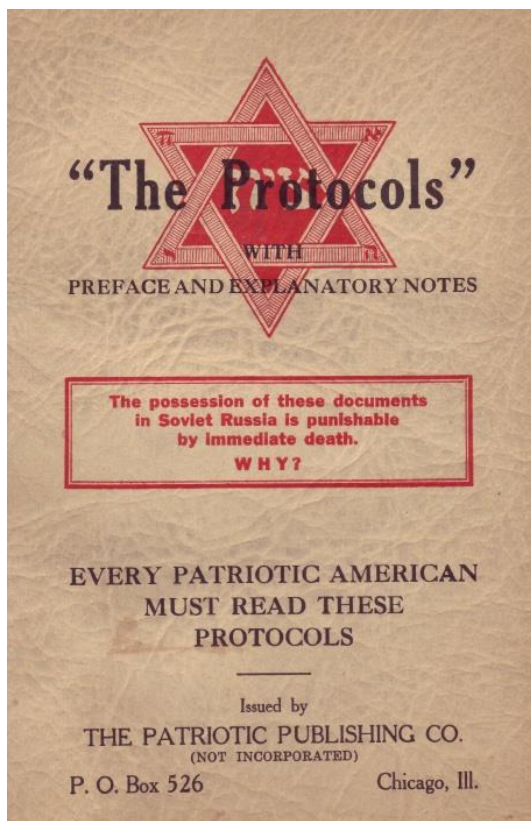
Cette édition russe des *Protocoles des Sages de Sion* utilise des symboles occultes pour insister sur le caractère secret du complot.

Le croix orthodoxe avec les mots « par ce [signe], tu vaincras » (allusion à la victoire et à la conversion de Constantin).

Pentagramme et hexagramme avec les mots « signe de l'Antéchrist » de chaque côté d'une figure du Tarot (le Chariot), avec le mot « Antéchrist ».

En bas, les mots « Absence de loi » et « Grand mystère ».

[Crédits.](#)



3. Une édition américaine des *Protocoles des Sages de Sion* (1934)

Cette édition américaine, avec un avertissement faux au sujet des *Protocoles* en URSS, révèle un autre aspect du stéréotype sur le complot : le communisme et les mouvements révolutionnaires font partie du complot juif pour s'emparer du monde.

[Crédits](#)